



Charente, une année d'ange(s) en perspective

lundi 18 janvier 2016, par [lpe](#)

De qui êtes-vous l'avocat ? Plutôt du diable ou plutôt de l'ange ? Pour fêter la charnière entre deux années, l'Union patronale de la Charente a invité jeudi 14 janvier 2016 le parapsychologue Mario Varvoglis, qui a jonglé entre ces deux notions, ainsi qu'avec celles d'intelligence convergente et d'intelligence divergente.

En préambule, Alain Lebet (photo ci-dessus), président de l'Union patronale avait souhaité ses meilleurs vœux aux plus de 800 invités présents, rassemblés à l'Espace Carat dans un cadre un peu moins convivial que l'année dernière car sans gradins (la salle principale étant occupée), mais avec en innovation 2016 une couverture « live » sur le Facebook de l'UP.

« Parler d'une même voix »

Entre une année 2015 à oublier et une année 2016 « qui devrait permettre un redressement économique », Alain Lebet a fait trois vœux pour l'année qui s'ouvre : « stabilité, agilité, confiance ». Avant de donner la parole au parapsychologue, il a évoqué une étude menée par l'UP avec des économistes du CNRS, sur l'état de la Charente qui entreprend : « Plusieurs points positifs pour le département ont été relevés, tout comme sa propension à se diviser » résume-t-il, exhortant les présents à surmonter cette tendance. « Le CNRS estime que le préalable est que les Charentais soient fiers de ce qu'ils sont, et que monde politique, monde économique et sphère publique parlent d'une même voix ».



Dans son récit des deux avocats, celui du diable en proie au doute critique permanent, et celui de l'ange qui est plutôt ouvert et opportuniste, on a d'abord le sentiment que le second est mieux préparé à entreprendre. Mais forcément, les choses ne sont pas aussi simples ! « L'avocat du diable est souvent

perçu comme très intelligent par son entourage » constate Varvoglis, qui n'hésite pas à rappeler au passage que c'est grâce à des ancêtres avocats du diable que nous sommes tous là aujourd'hui. L'avocat du diable est en effet fortement doté en instinct d'exploration et de survie. Mario Varvoglis l'associe à la notion d'intelligence convergente, celle qui cherche à faire sens, à trouver les réponses... Mais l'avocat du diable a plutôt tendance à rationaliser et à fermer des pistes face au risque d'échec.

« Ne pas baisser les bras »

L'avocat de l'ange approche de son côté défis et enjeux avec une certaine humilité, sans références ni préconçus, en restant à l'affût d'opportunités. Créatif, il est associé à l'intelligence divergente, qui va explorer les projets par associations d'idées, par assimilation. « L'intelligence convergente est celle de la voiture qui file droit sur l'autoroute, la divergente celle qui sort de l'autoroute et qui explore les voies de traverse » illustre l'orateur. L'avocat de l'ange et son approche divergente est celui qui va garder le dossier ouvert, même après un échec. Il est celui qui incarne cette « extraordinaire capacité humaine à ne pas baisser les bras ».

Evidemment, il convient de ne pas se leurrer : les individus ne sont pas soit convergents soit divergents ! « S'il ne nous est pas possible de concilier simultanément esprit divergent et convergent, il est tout à fait possible d'alterner les deux » analyse Varvoglis. Attention donc à la tentation de s'enfermer dans une case. Quel que soit son profil, il n'est pas possible de tout réussir (l'essentiel est d'innover), ni souhaitable de tout assumer : « Parmi les facteurs clés de la créativité et de l'innovation, il en est un indispensable : celui de savoir se créer des espaces-temps ». Pour agir, il faut en effet pouvoir réfléchir.

NG.